

## **Plan de Travail : un outil qui peut être transitoire**

paru dans le *Nouvel Educateur*, Ph.Ruelen, 2010

Pendant le temps de travail personnel (2h par jour environ), l'enfant inscrit le nom d'une activité sur son PTA (Plan de Travail et Agenda), un cahier petit format. Dans la marge, il indique la date à laquelle il pense terminer l'activité. Une fois celle-ci terminée, il surligne cette date. Il colle dans son PTA une fiche qui lui permet de vérifier son passage dans différents domaines d'activités. A la fin de chaque activité, il surligne le domaine correspondant sur cette fiche.

Le Plan de Travail a pour objectif d'éviter le zapping chez l'enfant, de lui faire prendre conscience de son activité en général, de se reconnaître et de se sentir capable.

En fonction des capacités de chacun à être auteur de ses activités, je consulte avec l'enfant son PTA plus ou moins régulièrement :

1°) L'activité a été oubliée : date non surlignée. Je m'intéresse à ce qu'il a fait et tente de lui faire prendre conscience de ses propres capacités à terminer l'activité. Je peux l'inciter, l'encourager, l'accompagner, le conseiller, lui imposer de la terminer. Il arrive que nous envisagions ensemble son abandon.

2°) L'activité n'a pas été oubliée : date surlignée. Je peux vouloir vérifier qu'elle ait réellement été terminée en échangeant avec l'enfant. Je ne le fais pas systématiquement, car le fait de surligner la date d'une activité inachevée révèle une capacité à s'approprier son PTA et par là même, à être davantage auteur de son activité générale que dans le premier cas. J'envisage donc que certaines activités puissent rester inachevées : acceptation d'un degré de zapping pour certains enfants à certains moments.

3°) Pour d'autres, la consultation du PTA devient même inutile. De fait, le Plan de Travail le devient lui-même, si ce n'est pour certains enfants qui continuent de l'utiliser pour eux comme outil aide-mémoire.

L'utilisation de ce PTA les a accompagnés vers une plus grande autonomie qui leur a permis d'être de plus en plus auteurs de leurs activités.

### **En ce qui concerne les activités**

Pour qu'il y ait réel engagement dans l'activité et envie de la renouveler, je veille à ne pas avoir d'attente précise sur elle. Je m'intéresse à ce que fait ou ce que veut faire l'enfant et l'accompagne. Je lui donne des possibles s'il en a besoin comme l'utilisation d'une fiche de construction par exemple. Des enfants me montrent souvent d'autres possibles bien plus enrichissants.

Exemple : "balance" est une activité listée dans le livret de la classe, livret que nous mettons à jour au cours des réunions quotidiennes. L'activité n'est pas précisée davantage.

Arrivé récemment dans la classe, un enfant choisit cette activité et vient me demander :

- Qu'est-ce que je dois faire ?
- Qu'est-ce que tu veux faire ? je demande à mon tour.

Si nécessaire, je lui donne des idées. Par le non dit, je lui montre qu'il n'a pas à faire quelque chose de précis, qu'il peut créer.

Le risque est alors le zapping : un autre enfant s'approche de la balance, met des poids dessus et ... s'en va ! Comme l'activité a été notée sur son PTA, il sera possible d'y revenir afin de ne pas rester sur cet abandon. Je peux être amené alors à l'obliger à terminer ce qu'il pensait faire et même à laisser une trace (cf 1° et 2°).

Mon attitude sera différente en fonction de ce que je sais et de ce que je ressens de l'enfant. Je permets d'ailleurs par moments à certains d'être uniquement dans l'observation. C'est la connaissance des enfants qui nous permet de faire les meilleurs choix.